



L'ÉTUDIANT LIBÉRAL



LIÉGEOIS

POLITIQUE
LITTÉRAIRE
HEBDOMADAIRE

ABONNEMENTS :
Un an fr. 3.00
Etudiants > 2.00
Protecteurs > 5.00

PUBLICITÉ :
On traite à forfait. — Tarif envoyé sur demande.

RÉDACTION & ADMINISTRATION :
28, RUE D'ARCHIS, 28, LIÈGE

La responsabilité des articles est laissée à leurs auteurs.

Il sera rendu compte des ouvrages dont un exemplaire aura été envoyé à la Direction.
L'ÉTUDIANT LIBÉRAL fait l'échange avec ses confrères.
Les articles anonymes ne sont pas insérés, les manuscrits ne sont pas rendus. La reproduction des articles n'est autorisée qu'à la condition d'en indiquer la source et le nom de l'auteur.

UNIVERSITÉ DE LIÈGE

Cercle des Étudiants Namurois
1881-1911

PROGRAMME DES FÊTES

Samedi 16 Décembre 1911

4 heures : Réception au local, Taverne Klippert, rue Cathédrale, 95.
5 heures : Réception des délégués étrangers à la gare des Guillemins.
5 h. 1/2 : Vin d'honneur au local.
7 h. 1/2 : Réunion au local. Départ pour la Renommée. Cortège en musique avec le concours gracieux et sonore de l'Harmonie des Étudiants.



8 h. Représentation sensationnelle, mirifique et unique de

MON ONCLE ET MA TANTE BONIFACE

Vaudeville étudiant en 3 actes et autant de tableaux des camarades Bellevesse, Ache de Heyle et Fiferlin, avec le concours de Mmes Sorène et Lascombe.

ACTE I
COMME TU VOUDRAS, URSULE
ACTE II
LA VERTU DES BONIFACE
ACTE III
LES NOCES DE FIL DE FER

11 h. 1/2 : Retour aux lumières.

12 heures :

GUINDAILLE

Boudin d'honneur.
Tous les carabins sont invités!



Dimanche 17 Décembre 1911

11 h. : au Local : **APERITIF-CONCERT** avec le concours des meilleurs chansonniers étudiants.

2 h. : Réunion au Local. Visite minutieuse des établissements namurois.

6 heures :

BANQUET

au Continental (Grand Hôtel Grüber).

10 heures :

BAL

dans les salons de la Renaissance.

Participation générale : Bourgeois, 10 fr. Étudiants, 7.

Vaudeville : Réservées, 2 fr.; Balcons, 1. Bal : Cartes prises à l'avance, 1 franc; à l'entrée, 2.

Banquet : 5 francs.
Participation générale sans banquet (étudiants) : 3 francs.



CERCLE DES ETUDIANTS NAMUROIS

FÊTES DU XXX^e ANNIVERSAIRE

AU THÉÂTRE DE LA RENOMMÉE

Mon Oncle et ma Tante Boniface.



M^{me} SORÈNE

Rôle de Margoton Brossapôil

Rien de commun avec Cécile, la grande coquette de la Comédie française, sinon la coquetterie, évidemment, et les quatre premières lettres de son nom. Cécile, d'ailleurs, n'arrive pas à la fine cheville — la cheville, c'est la femme! — de notre Sorène, soyez-en sûr.

« Bonjour, mes amis. Et ne me grondez pas; aujourd'hui je ne suis en retard que d'une heure! Et un éclat de rire part de dessous la voilette baissée.

Franche, décidée et bon enfant, elle serre une dizaine de dextres.

Présentation — Courbette régence — Poignée de mains. Formule: charme et enchantement de se connaître.

Elle relève la dentelle opaque qui nous cachait ses yeux clairs et sa bouche riieuse, prend ses feuillets et s'assied.

« Enchaînons!... »

Mais tout à l'heure, au milieu d'une réplique, d'une tirade ardue dans laquelle patouge quelque peu un partenaire, elle éclatera de rire, brusquement: un bon mot, un jeu de scène amusant aura déclanché ce rire qui est si clair, si joyeux, si liégeois, que les acteurs s'arrêtent et se tiennent les côtes à leur tour, et que nous, les spectateurs, nous sentons sous nos stants les fauteuils en tressauter d'aise à leur tour.

Que sera-ce donc samedi, ô Margoton, si vous chantez, comme je l'espère, vos ébouriffants couplets sur le « Printemps? »



M^{me} LASCOMBE

Rôle de Nini Savatte

Elle entre avec Sorène. Présentation — Courbette régence — Poignée de mains — Formule: Enchantement et charme de se connaître.

Preste, elle enlève son grand chapeau surmonté des apleureuses à la mode.

Heureusement que nos trois auteurs n'ont pas employé de pareilles plumes pour écrire leur vaudeville: il serait plutôt foudroyé!

« Enchaînons », a dit Sorène.

Et l'on enchaine.

Le fin visage de Nini s'illumine, elle sourit, car Marcel vient de lui dire des choses bien douces.

Très élégante dans le grand fourreau de loutre qui l'enserme, elle répète avec conviction son rôle de petite femme sentimentale et gentille.

Il lui va très bien, ce rôle. Elle y est fort naturelle.

— Serait-elle donc gentille? — La question que voilà! Elle l'est, et tout plein, encore...

— Sentimentale? — Peut-être... D'ailleurs Marcel l'est bien, lui, sentimental.

Eh! ne le lui disait-il pas, à Nini, certain après-midi qu'ils étaient venus s'asseoir tous deux à côté de moi, pour écouter les répliques des camarades s'agitant sur le plateau, devant le trou noir de la salle sonore et vide!

WALHALLA.

Mon Oncle et ma Tante Boniface

Grâce à la bénévole et très grande obligeance des trois auteurs du charmant et fort spirituel vaudeville qui sera le clou des fêtes namuroises, nous pouvons donner à nos lecteurs les deux premières scènes de la pièce qui sera jouée, au théâtre de la Renommée, après-demain samedi.

Que les camarades Bellevesse, Hache de Heyl et Fiferlin reçoivent ici tous nos remerciements. D'ailleurs, les fleurs et les couronnes qui, samedi, les submergeront sur le proscenium, à la fin du troisième, le leur enverront mieux dire que nous ne pourrions le faire ici, noir sur blanc.

ACTE I

SCÈNE I

L'étudiant Marcel Boniface est chez lui, dans son appartement. Il vient de recevoir une lettre de son oncle, l'estimable M. Boniface. Cette épître est pleine de reproches.

MARCEL (il lit)

« Post-scriptum : Nous vous envoyons quand même le montant de votre pension mensuelle, que vous trouverez ci-joint sous forme d'un mandat-poste de 150 francs. » (Il agit le mandat-poste et se livre à une gigue désordonnée qu'interrompt le chant d'arrivée de Nini. Quand Nini ouvre la porte, il lui arrache le carton à chapeau qui l'encombre et l'entraîne dans une ralse éperdue à travers la chambre.)

NINI

Ah non zut! tu m'écrabouilles... Allons, Marcel, finis... tu me chatouilles... Attention à mes chichis!

MARCEL

Tu en fais, toi, des chichis! Mais, ma chère enfant, si je suis pris d'une joie folle, c'est que mon chère oncle Boniface vient de m'enguirlander...

NINI

Il est ici?

MARCEL

Mais non, par lettre! Et une lettre, je ne te dis que ça : d'abord, il faut que je te plaque...

NINI

Ah! le vieux cornichon!

MARCEL (se redressant)

Mon oncle Boniface?

NINI (furieuse)

C'est un saligaud, ton oncle Boniface!

MARCEL

...Un homme qui m'envoie des 150 francs par mois...

NINI

Oui! oui!

MARCEL

...et qui veut me faire rentrer dans les sentiers de la vertu.

NINI

...en plaquant comme un cochon une brave petite femme qui vous aime bien? (s'agitant) et qui a tout quitté pour vous : sa mère, un engagement de 45 francs par mois à la Renaissance, un professeur émérite qui l'aimait... comme sa fille, pour tomber dans les bras...

MARCEL (la prenant par la taille)

...d'un grand fou qui aime bien sa petite poupoule et qui va lui offrir un gueleton soigné à la santé des Boniface!

NINI

Alors, tout cela, c'est des blagues?

MARCEL

Mais voui!

NINI

Alors, tu m'aimes toujours?

MARCEL

...Mais voui!

NINI

...Donne moi vite un bécot!



MARCEL
... (baisers)
NINI
Encore un...
MARCEL
Et moi.
NINI
Là...

(Pendant leurs baisers, cris sur le palier, tambourinements sur la porte. Marcel va ouvrir.)

SCENE II
LES MEMES, MAXIMIN, MARGOTON ET LES AUTRES

(Ils entrent tous en criant « Bonne fête. Vive Ste-Nini, les bras chargés de bouteilles, gâteaux, bouquets, objets hétéroclites, et passent devant Nini en s'inclinant »)

MAXIMIN (offrant un corset)
L'essai de Bohèmes que nous sommes, Pour les seins... Vous comprenez en somme... (Il passe.)

MARGOTON (offrant des jarretelles)
Moi je descends un peu plus bas: Voici pour attacher tes bas!

NINI (à part)
Moi qui en avais besoin.

PIGNOUF
Plus bas je descends. Cela sied! Voici du savon pour vos pieds!...

NINI
Toujours le même, Pignouf!

L'ETUDIANT ESPAGNOL
Plouque la Vierge de Pilar Vous zêtes zolie. Je le déclare Acceptez, sacre nom di dio, Cette piquette de porto.

SMOELTOE (offrant un fromage)
Lap que je dis: j'ai un keese Pour toi, Nini, de pottekeese.

NINI
Oh, ma bouche!

SMOELTOE
Ça est bon, zele!

LACUITE
(il est pöchard et titube. Il donne ses deux bouteilles et entre 2 hoquets.)

Mes hommages!

UN ETUDIANT (offrant)
Un gâteau!

UN AUTRE (offrant)
Du bordeaux!

MARCEL (embrassant Nini)
Le gage d'amitié pur et d'amour tendre D'un vieil ami à sa Nini.

MAXIMIN
Partie carrée! (il embrasse Margoton.)

NINI
Merci de tout cœur, mes chers amis. Allez tous à table! (La table est servie. On s'installe.)

Surtout pas de cérémonies. (à Smoeltoe.) Ça est sur, hein?

PIGNOUF
Du reste, tu ne pourrais pas en faire.

NINI
Tu comprends bien, hein!!

MAXIMIN
Silence! — Je ne prends, Mesdames et Messieurs la liberté grande de vous clore la bouche que pour remplir un devoir agréable entre tous.

Mlle Nini Savatte, épouse très illégitime de Messire Boniface junior, vieille branche collatérale des Bonifaces, bandagistes brevetés, possède aujourd'hui ses 18 ans.

PIGNOUF
Si jeune et déjà si perversité!

TOUS
La ferme, Pignouf!

MAXIMIN
..... (Le laïus continue.)

BELLEVESE, HACHE DE HEYL, FIFERLIN.

L'Etudiant Libéral-Noël

Jeuil prochain, 21 décembre, paraîtra un numéro exceptionnel de l'« Etudiant Libéral ». Tiré sur six pages, il contiendra de nombreuses illustrations, de très intéressants articles de fond, des contes et nouvelles, des poèmes de nos meilleurs auteurs étudiants, des chroniques scientifiques, la suite de notre Roman, et, naturellement, une collection d'Echos aussi amusants que spirituels et, en première page, une grande composition de Mac Codillot: « L'adoration des Profs ou La Marche à l'Etoile ».

Il sera mis en vente au prix de 20 centimes chez Bachelot, Bellens, Henry, dans toutes les aubettes et chez tous les marchands de journaux. Nos abonnés le recevront gratuitement.

Dono tous, jeuil, achetez, 20 centimes le numéro!

L'Etudiant Libéral-Noël

En Wallon

COPERIE

On djou qui l'feume do grand Ninke avêt fait l'sope aux cabus, cit' ci qui (1) dandjreux s'trouvait manne (2), ni trova rin d'mia qui di s' rinetti avu l'proue d'cabus qui s'feume avêt leyî dins on s'ya.

« Qu' ass' fait, copère, t'es malade! T'es tot vèrt! » li dit s'camarade Polyte qu'astait venu l'vèye dol' vesprée. — « Taiss' tu! Ti vou chiné d'mi, li respondit noss' grand Ninke! — « Bin, wète-tu au miroè, grand loigne, po vèye. » — « Saint Martin! c'est v'at tod' mème! Dji m'va allé coutechi d'abèrd. »

Mais, via qu' dol' nèt, li tchèt dol' maujon vint fet ses djonnes so les djambes di noss' pau' malade.

Li londmoin au matin, Polyte, tot riant dins s'baude, vint prhède des nouvelles di s'camarade: « Eh bien! copère! Ess' on r'fait? » — « Dji n'sais nin! » li respondit l'grand Ninke qui v'ne di s'rawî (3), co tot biesse!

Tot d'on cöp, Polyte, qui v'ne d'avisé les pits chèts, co tot frèches: « Jesus Mariâ! disti, ça n'mi sbarre (4) pus qu' t'astais si malade. T'as tchètè!! »

RALOO.

LES CERCLES



Jeuil dernier ILS sont sortis.

LA SAINT-NICOLAS A LA F. E. L. U.

Saint-Nicolas, malgré la réputation par trop gauloise que lui a fait la chanson est un brave homme, avouons-le. Obligé par le Père Eternel et l'Esprit Saint — qui, lui, ne descend jamais — à présider la réunion de la Calotte, il nous avait prévenu qu'il nous donnait la priorité. Ainsi nous le reçûmes marli dernier, à bras et à bouches larges ouverts.

Ce fut une amusante soirée. Les copains étaient fort nombreux et pleins d'un tel entrain.

Aussi, après la distribution des jouets et des couques, la partie vocale et instrumentale fut-elle particulièrement abondante.

Le préposé aux arpegges pianistiques ne se fit pas prier, les chanteurs non plus. D'ailleurs, ils étaient conduits par le bon camarade Henriot, l'excellent chansonnier, qui nous débita, avec un art parfait, la si difficile mais si amusante « Salade mythologique »; Col de Beurre, Pédrouche, L'avez-vous, L'avez-vous, d'autres encore l'imitèrent et furent couverts de bénédictions par l'assemblée.

Mais vint le moment abhorré où les fontaines du vin chaud furent tarées. Il fallait partir. On se cala. Et ce fut la promenade ordinaire dans les rues, grandes et petites de la cité endormie, ballade de santé qui se termina tard, très tard, vers le matin.

CERCLE DE PHILOSOPHIE ET LETTRES

Cette semaine, la causerie d'usage devait être faite par le camarade Président. Celui-ci étant malade, le camarade L. van den Driessche a bien voulu prendre la parole à sa place et nous a parlé du Nibelungenlied.

Ce vieux poème date de l'an 1200 environ. D'origine autrichienne, il eut une grande vogue. Toutefois, sa renommée subit une sorte d'éclipse, du XVIIe au XVIIIe siècle. En 1757, Bodmer le remit à la mode.

L'épopée allemande comprend deux grandes parties: la première raconte les aventures et la mort de Siegfried; la seconde est le récit de la vengeance de sa veuve Kriemhild: c'est la dréresse des Nibelungen.

Le camarade van den Driessche résuma adroitement le poème, et nous en fit d'intéressantes lectures dans la traduction d'Emile de Laveleye. Il nous en donna ensuite une appréciation, insistant sur la valeur littéraire et artistique de l'œuvre. Enfin, il nous annonça que, dans une prochaine causerie, le poème sera étudié au point de vue des mœurs et des institutions de l'époque.

La semaine précédente, le camarade Cahnter nous avait fait une intéressante causerie sur Leconte de Lisle helléniste. On nous promet des lectures, une conférence sur Mimerne, une autre sur Lucien, etc.

Il est question de changer l'heure des séances, qui auraient lieu désormais l'après-midi, ceci pour permettre la fréquentation du cercle aux membres habitant hors ville. Tous les camarades sont invités à la prochaine séance, où cette importante question sera examinée.

ASSOCIATION DES ETUDIANTS EN DROIT

Le président de l'A. E. D., dans le but de dissiper des bruits mal intentionnés, croit devoir faire à tous les étudiants de la Faculté de Droit les déclarations suivantes:

L'Association des Etudiants en Droit est, comme les autres cercles facultaires, un groupement parfaitement neutre qui organise des réunions hebdomadaires où sont admis tous les étudiants sans distinction.

Le Comité actuel renferme des catholiques et des libéraux. Les conférenciers qui prennent la parole à la tribune de l'Association sont choisis impartialement parmi les professeurs, les avocats et les publicistes de toute opinion.

Le Cercle patronne et subsidie l'Œuvre des Condamnés libérés et des Enfants moralement abandonnés institution hautement digne d'intérêt qui unit dans une même pensée philanthropique une foule de notabilités des trois partis politiques.

(1) Dandjreux: Sans doute. (2) Mannè: Mâssi, sâle. (3) Rawî: Révélier. (4) Sbarre: étonner.

LEURS ANTURES

UNE EXPEDITION DU RHETO-CLUB

Or, le 19 du mois novembre de l'an de grâce 1911 se passa tout mémorable: la troupe Barette du Rheto-Club commençait ses tournées en province et rendait à Borgoumont. Donc, des 2 hees, on vit s'amener aux Guillemins moult étudiants costauds, parmi lesquels Mercosot, Machu, Hanson, Sixela, le K. P. Mangant, Bia, Mac Godillot, Schroeder, Claudor, Hou, Loulou, qu'accompagnaient la toute gréieuse Cora Laporcherie. Un train spécial déjà bondé, devait les transporter à La Gleize.

Hanson fit aussitôt la conquête d'une gentille pucele, trop chaude pèetre pour l'odorat des membres non intéressés. A La Gleize, séance de prestigitation grand plaisir des voyageurs, du chef de ge, et du train qui en oubia de partir (1), ni au grand dam des bagages qui viennent intrin s'entasser sur l'ombibus que M. le Gouverneur de la province avait réquisitionné pour notre intention; Machu, Mac et Hanson, jhès sur l'impériale, soutiennent haut et fete le drapeau du R. C., tandis que le R. Mangant charme nos oreilles des doux ms de sa flûte, que Cora essaie ses chapeux et que les autres continuent le concours perruques déjà commencé dans le train.

Mais où donc est Mercosot? Prétendant le manque de place pour l'imposante personne, il est parti seul par des chemins de lui connu... c'est touché! toutant plus que la nuit ne tarde pas à tomber.

Enfin, le coche arriva au haut! Mercosot, qui, décidément, n'a perdu son temps en cours de route (s'écarterait-il, grands dieux?), Mercosot est l'attendand la troupe. Le camarade Directeur nous fait visiter les nouveaux locaux du Rhio à Borgoumont; ils sont superbes, et le souer que président Madame et Monsieur van Beneden et que nous est le charmante Mademoiselle Vidal, est plus superbe encore. Quant à la représentation: « Cher Maître » et le « Client sérieux », elle fut le superbe du superbe, surtout dans sa seconde partie.

Les camarades Machu, Bia, Hanson, Schroeder et Cora Laporcherie, sans oublier Mercosot, furent bissés et rappelés par le public emballé.

Vers 2 heures, tout sort dans l'établissement. Mais là-haut, dans le pavillon occupé par le R. C., quel chant et quels héroïques combats! « Muse, chante ta colère... » Mercosot, Sixela, Hanson, soutiennent vaillamment le choc des envahisseurs plus nombreux. Enfin, Mercosot, fait prisonnier, est mis en armoire. Autorisé à sortir, il eut une phrase sublime que Bia nota pour la transmettre à la postérité la plus reculée. « Ce n'est pas moi qui suis entré, ce n'est pas moi qui suis sorti! »

Après la bataille, les vainqueurs magnanimes offrirent aux yeux éblouis de leurs ennemis le spectacle inattendu de danses de bayadère que conduisit Cora. Les vaincus en profitèrent pour se préparer à de nouveaux assauts et érigent une barricade, puis, de part et d'autre, les belligérants sont en couches et en positions (2). Maintenant, « cedant arma togæ », Sixela et Mercosot engagèrent une conversation qui a les effets les plus heureux sur Hanson, qui ne tarde pas à tomber en une lethargie profonde.

Mais le repos ne peut convenir aux âmes valeureuses: au matin, après les assauts multiples, la barricade est emportée et le sac commence. Sixela, surpris en plein sommeil (le traître!) subit avec une résignation feinte le supplice de la cage de fer, ce pendant que Hanson se débat dans un marécage. Et Mercosot, de nouveau disparu, enfin... ou plutôt tout autour, sous la masse considérable des débris de la barricade. Découvert, enfin, il n'obtint sa grâce qu'en suite d'un examen médical sévère et d'un baptême... réussi.

Mais un message de paix se présente en la personne du camarade Directeur, qui contemple avec horreur les suites funestes de la bataille. Sous sa médiation, la paix se conclut. Mais des déflections se produisent: le P. Mangant, « rappélé à Liège par d'impérieux devoirs et esclave de l'heure du train », Cora, d'autres encore!

Les restants, les paus, entreprennent une excursion au « Trou des Moines », interrompue par la pluie et par les nombreuses chappelles bibeatoires.

Pourtant, il fallut songer au retour. En une chaude ovation, le Sanatorium salua le départ du R. C. Après les manœuvres d'une stratégie savante qui ébahirent les bourgeois en gare de La Gleize, une revue passée par Machu, un vibrant « Salut au Drapeau », la troupe Barette R. C. s'embarqua et regagna notre bonne Cité.

Bref, ce fut une séance mémorable dont on parlera encore longtemps dans le Val de l'Amblyve et qui prouva une fois de plus que la vieille gaité des escholliers liégeois n'est pas morte encore.

MERCOSOT dit BISBALD.

Conte de l'ETUDIANT LIBÉRAL

UNE BONNE BLAGUE

Nous nous étions retrouvés, ce soir-là, quelques anciens camarades d'Université, autour d'une table bien servie. Depuis longtemps déjà, le dîner avait pris fin. Mais les cigares allumés et les liqueurs qui mûssaient dans les cristaux incitaient à la causerie. Naturellement, c'était le temps passé, la bonne époque des études et les aventures des camarades de jadis qui faisaient les frais de la conversation.

Tenez, dit l'avocat Jean S..., vous venez de raconter maintes bonnes blagues du plus grand farceur que j'aie connu à l'Université, R..., Ratapou, comme nous l'avions surnommé. Cela me rappelle un tour passé...

Le service en est depuis resté désorganisé; d'où les retards nombreux des express de l'Ourthe. Une enquête est ouverte.

(2) Cochon de typo! Il fallait lire: « Les belligérants couchent sur leurs positions ».

Et d'abord, l'A. E. D. toujours invité à ses fêtes des délégués tous les cercles politiques estudiantins pour ne point déroger à sa neutralité, elle fusé, il y a deux ans, de participer aux fi de l'Université de Bruxelles.

Je mets au défi n'orte quel étudiant de contredire ces affirmations. A de vagues rumeurs anodines j'ose des faits. Or, il n'y a rien de si enté qu'un fou.

René PECQUEUR.

Et d'abord, l'A. E. D. toujours invité à ses fêtes des délégués tous les cercles politiques estudiantins pour ne point déroger à sa neutralité, elle fusé, il y a deux ans, de participer aux fi de l'Université de Bruxelles.

Et d'abord, l'A. E. D. toujours invité à ses fêtes des délégués tous les cercles politiques estudiantins pour ne point déroger à sa neutralité, elle fusé, il y a deux ans, de participer aux fi de l'Université de Bruxelles.

Et d'abord, l'A. E. D. toujours invité à ses fêtes des délégués tous les cercles politiques estudiantins pour ne point déroger à sa neutralité, elle fusé, il y a deux ans, de participer aux fi de l'Université de Bruxelles.

Et d'abord, l'A. E. D. toujours invité à ses fêtes des délégués tous les cercles politiques estudiantins pour ne point déroger à sa neutralité, elle fusé, il y a deux ans, de participer aux fi de l'Université de Bruxelles.

Et d'abord, l'A. E. D. toujours invité à ses fêtes des délégués tous les cercles politiques estudiantins pour ne point déroger à sa neutralité, elle fusé, il y a deux ans, de participer aux fi de l'Université de Bruxelles.

Et d'abord, l'A. E. D. toujours invité à ses fêtes des délégués tous les cercles politiques estudiantins pour ne point déroger à sa neutralité, elle fusé, il y a deux ans, de participer aux fi de l'Université de Bruxelles.

Et d'abord, l'A. E. D. toujours invité à ses fêtes des délégués tous les cercles politiques estudiantins pour ne point déroger à sa neutralité, elle fusé, il y a deux ans, de participer aux fi de l'Université de Bruxelles.

Et d'abord, l'A. E. D. toujours invité à ses fêtes des délégués tous les cercles politiques estudiantins pour ne point déroger à sa neutralité, elle fusé, il y a deux ans, de participer aux fi de l'Université de Bruxelles.

Et d'abord, l'A. E. D. toujours invité à ses fêtes des délégués tous les cercles politiques estudiantins pour ne point déroger à sa neutralité, elle fusé, il y a deux ans, de participer aux fi de l'Université de Bruxelles.

Et d'abord, l'A. E. D. toujours invité à ses fêtes des délégués tous les cercles politiques estudiantins pour ne point déroger à sa neutralité, elle fusé, il y a deux ans, de participer aux fi de l'Université de Bruxelles.

Et d'abord, l'A. E. D. toujours invité à ses fêtes des délégués tous les cercles politiques estudiantins pour ne point déroger à sa neutralité, elle fusé, il y a deux ans, de participer aux fi de l'Université de Bruxelles.

Et d'abord, l'A. E. D. toujours invité à ses fêtes des délégués tous les cercles politiques estudiantins pour ne point déroger à sa neutralité, elle fusé, il y a deux ans, de participer aux fi de l'Université de Bruxelles.

Et d'abord, l'A. E. D. toujours invité à ses fêtes des délégués tous les cercles politiques estudiantins pour ne point déroger à sa neutralité, elle fusé, il y a deux ans, de participer aux fi de l'Université de Bruxelles.

Et d'abord, l'A. E. D. toujours invité à ses fêtes des délégués tous les cercles politiques estudiantins pour ne point déroger à sa neutralité, elle fusé, il y a deux ans, de participer aux fi de l'Université de Bruxelles.

Et d'abord, l'A. E. D. toujours invité à ses fêtes des délégués tous les cercles politiques estudiantins pour ne point déroger à sa neutralité, elle fusé, il y a deux ans, de participer aux fi de l'Université de Bruxelles.

Et d'abord, l'A. E. D. toujours invité à ses fêtes des délégués tous les cercles politiques estudiantins pour ne point déroger à sa neutralité, elle fusé, il y a deux ans, de participer aux fi de l'Université de Bruxelles.

Et d'abord, l'A. E. D. toujours invité à ses fêtes des délégués tous les cercles politiques estudiantins pour ne point déroger à sa neutralité, elle fusé, il y a deux ans, de participer aux fi de l'Université de Bruxelles.

Et d'abord, l'A. E. D. toujours invité à ses fêtes des délégués tous les cercles politiques estudiantins pour ne point déroger à sa neutralité, elle fusé, il y a deux ans, de participer aux fi de l'Université de Bruxelles.

Et d'abord, l'A. E. D. toujours invité à ses fêtes des délégués tous les cercles politiques estudiantins pour ne point déroger à sa neutralité, elle fusé, il y a deux ans, de participer aux fi de l'Université de Bruxelles.

Et d'abord, l'A. E. D. toujours invité à ses fêtes des délégués tous les cercles politiques estudiantins pour ne point déroger à sa neutralité, elle fusé, il y a deux ans, de participer aux fi de l'Université de Bruxelles.

Et d'abord, l'A. E. D. toujours invité à ses fêtes des délégués tous les cercles politiques estudiantins pour ne point déroger à sa neutralité, elle fusé, il y a deux ans, de participer aux fi de l'Université de Bruxelles.

Et d'abord, l'A. E. D. toujours invité à ses fêtes des délégués tous les cercles politiques estudiantins pour ne point déroger à sa neutralité, elle fusé, il y a deux ans, de participer aux fi de l'Université de Bruxelles.

Et d'abord, l'A. E. D. toujours invité à ses fêtes des délégués tous les cercles politiques estudiantins pour ne point déroger à sa neutralité, elle fusé, il y a deux ans, de participer aux fi de l'Université de Bruxelles.

Et d'abord, l'A. E. D. toujours invité à ses fêtes des délégués tous les cercles politiques estudiantins pour ne point déroger à sa neutralité, elle fusé, il y a deux ans, de participer aux fi de l'Université de Bruxelles.

Et d'abord, l'A. E. D. toujours invité à ses fêtes des délégués tous les cercles politiques estudiantins pour ne point déroger à sa neutralité, elle fusé, il y a deux ans, de participer aux fi de l'Université de Bruxelles.

Et d'abord, l'A. E. D. toujours invité à ses fêtes des délégués tous les cercles politiques estudiantins pour ne point déroger à sa neutralité, elle fusé, il y a deux ans, de participer aux fi de l'Université de Bruxelles.

Et d'abord, l'A. E. D. toujours invité à ses fêtes des délégués tous les cercles politiques estudiantins pour ne point déroger à sa neutralité, elle fusé, il y a deux ans, de participer aux fi de l'Université de Bruxelles.

Et d'abord, l'A. E. D. toujours invité à ses fêtes des délégués tous les cercles politiques estudiantins pour ne point déroger à sa neutralité, elle fusé, il y a deux ans, de participer aux fi de l'Université de Bruxelles.

Et d'abord, l'A. E. D. toujours invité à ses fêtes des délégués tous les cercles politiques estudiantins pour ne point déroger à sa neutralité, elle fusé, il y a deux ans, de participer aux fi de l'Université de Bruxelles.

Et d'abord, l'A. E. D. toujours invité à ses fêtes des délégués tous les cercles politiques estudiantins pour ne point déroger à sa neutralité, elle fusé, il y a deux ans, de participer aux fi de l'Université de Bruxelles.

Et d'abord, l'A. E. D. toujours invité à ses fêtes des délégués tous les cercles politiques estudiantins pour ne point déroger à sa neutralité, elle fusé, il y a deux ans, de participer aux fi de l'Université de Bruxelles.

Et d'abord, l'A. E. D. toujours invité à ses fêtes des délégués tous les cercles politiques estudiantins pour ne point déroger à sa neutralité, elle fusé, il y a deux ans, de participer aux fi de l'Université de Bruxelles.

Et d'abord, l'A. E. D. toujours invité à ses fêtes des délégués tous les cercles politiques estudiantins pour ne point déroger à sa neutralité, elle fusé, il y a deux ans, de participer aux fi de l'Université de Bruxelles.

Et d'abord, l'A. E. D. toujours invité à ses fêtes des délégués tous les cercles politiques estudiantins pour ne point déroger à sa neutralité, elle fusé, il y a deux ans, de participer aux fi de l'Université de Bruxelles.

Et d'abord, l'A. E. D. toujours invité à ses fêtes des délégués tous les cercles politiques estudiantins pour ne point déroger à sa neutralité, elle fusé, il y a deux ans, de participer aux fi de l'Université de Bruxelles.

Et d'abord, l'A. E. D. toujours invité à ses fêtes des délégués tous les cercles politiques estudiantins pour ne point déroger à sa neutralité, elle fusé, il y a deux ans, de participer aux fi de l'Université de Bruxelles.

Et d'abord, l'A. E. D. toujours invité à ses fêtes des délégués tous les cercles politiques estudiantins pour ne point déroger à sa neutralité, elle fusé, il y a deux ans, de participer aux fi de l'Université de Bruxelles.

Et d'abord, l'A. E. D. toujours invité à ses fêtes des délégués tous les cercles politiques estudiantins pour ne point déroger à sa neutralité, elle fusé, il y a deux ans, de participer aux fi de l'Université de Bruxelles.

Et d'abord, l'A. E. D. toujours invité à ses fêtes des délégués tous les cercles politiques estudiantins pour ne point déroger à sa neutralité, elle fusé, il y a deux ans, de participer aux fi de l'Université de Bruxelles.

Et d'abord, l'A. E. D. toujours invité à ses fêtes des délégués tous les cercles politiques estudiantins pour ne point déroger à sa neutralité, elle fusé, il y a deux ans, de participer aux fi de l'Université de Bruxelles.

Et d'abord, l'A. E. D. toujours invité à ses fêtes des délégués tous les cercles politiques estudiantins pour ne point déroger à sa neutralité, elle fusé, il y a deux ans, de participer aux fi de l'Université de Bruxelles.

Et d'abord, l'A. E. D. toujours invité à ses fêtes des délégués tous les cercles politiques estudiantins pour ne point déroger à sa neutralité, elle fusé, il y a deux ans, de participer aux fi de l'Université de Bruxelles.

Et d'abord, l'A. E. D. toujours invité à ses fêtes des délégués tous les cercles politiques estudiantins pour ne point déroger à sa neutralité, elle fusé, il y a deux ans, de participer aux fi de l'Université de Bruxelles.

Et d'abord, l'A. E. D. toujours invité à ses fêtes des délégués tous les cercles politiques estudiantins pour ne point déroger à sa neutralité, elle fusé, il y a deux ans, de participer aux fi de l'Université de Bruxelles.

Et d'abord, l'A. E. D. toujours invité à ses fêtes des délégués tous les cercles politiques estudiantins pour ne point déroger à sa neutralité, elle fusé, il y a deux ans, de participer aux fi de l'Université de Bruxelles.

Et d'abord, l'A. E. D. toujours invité à ses fêtes des délégués tous les cercles politiques estudiantins pour ne point déroger à sa neutralité, elle fusé, il y a deux ans, de participer aux fi de l'Université de Bruxelles.

Et d'abord, l'A. E. D. toujours invité à ses fêtes des délégués tous les cercles politiques estudiantins pour ne point déroger à sa neutralité, elle fusé, il y a deux ans, de participer aux fi de l'Université de Bruxelles.

Et d'abord, l'A. E. D. toujours invité à ses fêtes des délégués tous les cercles politiques estudiantins pour ne point déroger à sa neutralité, elle fusé, il y a deux ans, de participer aux fi de l'Université de Bruxelles.

Et d'abord, l'A. E. D. toujours invité à ses fêtes des délégués tous les cercles politiques estudiantins pour ne point déroger à sa neutralité, elle fusé, il y a deux ans, de participer aux fi de l'Université de Bruxelles.

Et d'abord, l'A. E. D. toujours invité à ses fêtes des délégués tous les cercles politiques estudiantins pour ne point déroger à sa neutralité, elle fusé, il y a deux ans, de participer aux fi de l'Université de Bruxelles.

Et d'abord, l'A. E. D. toujours invité à ses fêtes des délégués tous les cercles politiques estudiantins pour ne point déroger à sa neutralité, elle fusé, il y a deux ans, de participer aux fi de l'Université de Bruxelles.

Et d'abord, l'A. E. D. toujours invité à ses fêtes des délégués tous les cercles politiques estudiantins pour ne point déroger à sa neutralité, elle fusé, il y a deux ans, de participer aux fi de l'Université de Bruxelles.

Et d'abord, l'A. E. D. toujours invité à ses fêtes des délégués tous les cercles politiques estudiantins pour ne point déroger à sa neutralité, elle fusé, il y a deux ans, de participer aux fi de l'Université de Bruxelles.

Et d'abord, l'A. E. D. toujours invité à ses fêtes des délégués tous les cercles politiques estudiantins pour ne point déroger à sa neutralité, elle fusé, il y a deux ans, de participer aux fi de l'Université de Bruxelles.

Et d'abord, l'A. E. D. toujours invité à ses fêtes des délégués tous les cercles politiques estudiantins pour ne point déroger à sa neutralité, elle fusé, il y a deux ans, de participer aux fi de l'Université de Bruxelles.

Et d'abord, l'A. E. D. toujours invité à ses fêtes des délégués tous les cercles politiques estudiantins pour ne point déroger à sa neutralité, elle fusé, il y a deux ans, de participer aux fi de l'Université de Bruxelles.

Et d'abord, l'A. E. D. toujours invité à ses fêtes des délégués tous les cercles politiques estudiantins pour ne point déroger à sa neutralité, elle fusé, il y a deux ans, de participer aux fi de l'Université de Bruxelles.

Et d'abord, l'A. E. D. toujours invité à ses fêtes des délégués tous les cercles politiques estudiantins pour ne point déroger à sa neutralité, elle fusé, il y a deux ans, de participer aux fi de l'Université de Bruxelles.

Et d'abord, l'A. E. D. toujours invité à ses fêtes des délégués tous les cercles politiques estudiantins pour ne point déroger à sa neutralité,

Spectacle de Famille

WALHALLA

rue du Pont d'Avroy

Grand Concert

Cinématographe

LIVRES A PARAITRE

Babi Mamour : De l'art de plaquer une femme à un coin du carré pour en recoller une autre deux mètres plus loin.
Pierre Laflemme : Nouvelle méthode pour diriger un orchestre de Music-Hall tout en ne connaissant pas la musique.

Camarades, pour vos copies de cours, adressez-vous à N. B., rue de l'Agneau, 14, au second. Se présenter entre 5 et 7 heures.

Nous insérons avec plaisir une lettre adressée au camarade Samson, qui ne pourra que nous en remercier.

Carissime Samson,

Cependant que ton bistouri Découpe sternum et viscères D'un cadavre déjà pourri, Que vous vous disputez, confrères : Cependant — dis-je — que ton doigt, Expert en choses médicales, Manipule, d'un geste adroit, L'amas des matières fécales, Que ce cadavre insolentment Conservait en son secrétaire, Et que toi, subrepticement, Porterai au laboratoire ; Pendant — dis-je — qu'en ce lundi, Préoccupé comme une abeille, Ton dur faciès respicend Des doux souvenirs de la veille, Dailia chez les Philistins, Où la conduit sa confidente, — Ainsi l'exigent tes destins, — Couri, vendre ta toison ardente ! Toutes les deux déambulant Par les places et les méandres, A plus d'un esthète galant, Lancer maintes œillades tendres. Lors, voici que soudain un rival, La penne au vent, nez emphatique, — Seigneur d'Amont et de l'Aval — Voyant l'infidèle biblique, Se précipite en coup de vent, Aborde nos deux échappées, Et leur offre très galamment Quelques savoureuses lampées ! Pauvre Samson, tes yeux crevés N'auront point vu cette infortune, Mais des amis se sont trouvés Mouchardant la... blonde et la brune.

Les Salons de Coiffure J. DEPRE, rue de la Régence, 45, se recommandent par leur bonne tenue et leur personnel de premier ordre. — Abonnement : 20 p. c. de réduction.

Ce qu'il serait indiscret de leur demander : Au Boy : Pourquoi les furoncles le dégoutent au plus haut degré. A Heusché : S'il a bien dormi et baillé au concert du Conservatoire. A Albertus van Antwerpen : S'il est quelqu'un au Hockey Clubs. A Sixela Zied : La peinture de ses derniers souliers. A Duchatel : Ce qu'il fait de ses soirées. A Adolphe : Si Benjamin l'aime pour son physique avantageux.

ROYAL RINKING PALACE SALLE ROYALE DE LA RENOMMEE Rue Laport Direction : Joseph Kruyen Séance de patinage tous les jours de 10 heures à midi et de 2 à 6 heures. En gala les lundis, mercredis, vendredis et samedis. Entrée : 1 franc. Les mardis, jeudis et dimanches, séances ordinaires, droit d'entrée ainsi que tous les jours avant midi : 50 centimes. Etudiants : 50 p. c. de réduction lundis, mercredis, samedis après-dîner.

Les camarades de la Pharmacie se sont souvent mépris sur le rôle de l'Etudiant Scheele au laboratoire. Ce n'est pas pour faire jaillir la lumière autour de lui qu'il se promène toute la journée, les mains dans les poches. Bien au contraire : Scheele éteint les incendies. Jugez plutôt : Un jour, l'appareil de l'Etudiant Rose (ou Joseph) prenait feu ; aussitôt, cris des spectateurs, brasier, couvertures, flammes, femmes, etc. On dut cependant laisser brûler. Soudain (il n'y avait plus qu'une flamme comme celle d'une allumette), Scheele arriva en trombe, fendit la foule et, d'un geste sublime et corrosif, souffla.

« Le coup fut si violent que le feu s'arrêta » Et que tout le monde fit un écart en arrière. Scheele avait en même temps soufflé par le ... ! »

HADELIN LANCE, tailleur-chemisier-chapelier, 38, rue du Pont-d'Ile, 38, a toujours les dernières nouveautés.

Le camarade Lent Biotte cherche une nourrice pour le plus tôt possible, car, en attendant, le dit jeune homme est obligé de se contenter d'une sucette.

ETUDIANTS, pour vos imprimés personnels et les imprimés des Cercles, adressez-vous à l'Imprimerie Herman Wolf, rue Herman-Reuleaux, 43-45. Téléphone 897.

On nous annonce, de source très incertaine, que le camarade Mirabeau, dit Marie à Ous, prépare une traduction en flamand, oh, ma mère ! de la tragédie de Racine : Esther.

Le chemisier ALFRED LANCE Junior fait la chemise sur mesures, repoit chaque semaine des nouveautés. — 15, rue du Pont-d'Ile, 15.

Le cam. Bulle-tôt, le bleu par excellence, fait assavoir aux Anciens de toutes provenances, que son bureau de renseignements pour organisation de guindailles, chahuts, sorties rentrées, etc., sera fermé le jour de la Saint-Nicolas, le dit Bulle-tôt, déstrant, ce jour-là, remplir tous ses devoirs de famille.

Achetez vos Gants de confiance à la CANTERIE MODERNE, 6, place Cathédrale; cette maison possède toujours le plus beau choix.

Dans l'auditoire où se donnent aux copains des Sciences et de Psychologie, les cours de Philosophie et de Psychologie, se remarquent des armoires pleines de pierres de toutes sortes.

Seraient-ce les différents exemplaires de la fameuse pierre philosophale ?

Le sympathique Docteur, qu'on ne voyait plus que bien rarement en ville et chez Klip..., a chargé son frère le Vicomte, de le remplacer. Inutile de dire que ce dernier s'acquitte des fonctions lui confiées, de la façon la plus digne ; certes, le Docteur a remis sa charge en bonnes mains.

Quand donc Nicolas Tchanchet se décidera-t-il à se faire couper le soyeux duvet qui lui protège les joues et le menton contre les intempéries de l'air. Aurait-il promis à quelque gentille demoiselle de ne jamais se séparer de ce signe de la « toute-puissance ».

BAINS GRETRY 98, BOULEVARD D'AVROY, 98 LIEGE TELEPHONE 2995

BASSINS DE NATATION TEMPERATURE CONSTANTE DES BASSINS 21° DEGRES HIVER ET ETE Bains chauds. — Bains russes. — Bains turcs. — Massage. — Hydrothérapie. — Mécanothérapie. — Electrothérapie. — Cours de natation.

SALLES DES SPORTS Boxe anglaise, française, américaine. Gymnastique suédoise. — Escrime. Tous les jours, de 9 heures du matin à 7 h. du soir.

COURS DU SOIR 3 fois par semaine, de 8 heures à 11 heures du soir. Pour renseignements et tarif, s'adresser à la Caisse de l'établissement. Messieurs les étudiants sont invités à visiter l'établissement.

CORRESPONDANCE

ANVERS

S. C. E. L.

A la dernière séance de la S. G. E. L., le camarade Deplanck nous a fait une conférence sur l'expansion du féminisme. Elle a été très goûtée de tous les copains. D'autres camarades suivront, je l'espère, l'exemple du sympathique ex-président.

SA POIRE :

Quoique depuis trois ans déjà à l'Institut, il y était totalement inconnu, et ne s'est... révélé que dans ces quinze derniers jours. D'une taille moyenne, il est de constitution débile et chétive, mais attire les regards par une tête hydrocéphale et des cheveux hirsutes d'une longueur démesurée et qu'il porte en brosse.

Ses yeux petits et faux se cachent sous des paupières épaisses ou lancent des regards hagards.

Blockeur enragé, il ferait une maladie s'il lui arrivait de « broser » une heure de cours.

Mais, son cerveau primitif et à conception lente ne parvient pas à s'assimiler les subtilités des matières portées au programme des examens. Aussi y ramasse-t-il des « buses » sensationnelles !

Après avoir doublé la première année, il fit une seconde non moins pitoyable. Le jury eut compassion de lui, et l'uniforme qu'il portait fut sa principale cote de mérite et le motif de l'indulgence extrême des examinateurs en sa faveur.

Puisque je vous ai dit qu'il était soldat, sachez aussi que lorsqu'il se présentait au Conseil de révision, les proposés, flairant en lui une bonne poire, l'incorporèrent, malgré sa qualité d'universitaire, dans l'armée montée, pour une durée de service beaucoup plus longue que celle de la ligne.

Se préparant à entrer dans la vie bourgeoise, il s'était fait élire on ne sait trop comment, président d'un certain cercle de l'Institut.

Il voulait ainsi, par le canal des autorités académiques, s'assurer une bonne petite place ; mais les événements ne lui en donnèrent pas le temps. — Aveuglé par l'ambition, la rage et le sectarisme, il commit en quelques jours tant de gaffes, qu'il fut tour à tour disqualifié par les étudiants, engarlandé par le recteur et chassé par les membres de son cercle.

Depuis quelques jours, il maigrissait à vue d'œil ; ses yeux devenaient plus petits et plus sournois encore, tandis que ses moustaches prenaient l'apparence de celles d'un vieux renard. Il se promenait dans les couloirs de l'Institut à pas fiévreux, le regard halluciné, aux aguets, et le col de la capote relevé. (La guerre était-elle déclarée ?)

Assouffé d'ambition, il voulut briller au grand jour. Mais son équilibre était de celles qui file, et le voilà rentré dans l'ombre plus vite qu'il n'en était sorti.

Tous nous dirons pour lui un « De Profundis » et un « Aletuia » en l'honneur de notre Clémenceau local, qui a pris à cœur de le précipiter de la Roche Tarpéienne chaque fois qu'il était parvenu à se hisser accidentellement à un capitole bien passager.

PETITS POINS

GRANDE NOUVELLE ! — Johnson et J. J. Renaud viennent de débarquer à Anvers !... Qu'y viennent-ils faire ? Mais, entraîné par l'escrime et à la boxe les correspondants à l'Etudiant Libéral, qui pourra ainsi répondre... de main de maître à toute attaque ou provocation.

A paraître sous peu : Léon de GRENOBLE : « Comment on évite d'être c... ».

Le cam. Bourguignon déclare ne pas reconnaître les dettes qu'il aurait faites ou que pourrait faire la pucelle Juliette, qui a quitté le domicile plaqual. MATRAQUE.

A Verviers

Au camarade Chapuzot, de l'U. C.

Il est ressuscité, que diantre ! ce triste personnage, car il a encore déversé de sa plume un peu vieillotte quelques-unes de ces lignes que l'on ne sait pas lire sans hausser les épaules avec dédain.

Je veux bien admettre que tu fus étudiant en philosophie, ce qui n'empêche pas que tu dois être un imbécile de la pire espèce. En effet, cam... lottin à bout de ressource, tu n'as rien trouvé dans tes vocabulaires que ces mots : « Tu vas docilement à la messe tous les dimanches, Hache ! Voilà quelque chose, avoir écrit cela tout seul ! Phénoménal ! Est-ce bête ! »

Seulement, admetts, Chapuzot, que tu es un Grand Esprit ou une fameuse poire. En effet, toi qui use le fond de tes culottes (que le gouvernement te fournit) sur les chaises ou les bancs de l'église de Braine-l'Alleud, ou dans quelque bouge de Bruxelles, tous les dimanches et jours fériés, comment peux-tu voir ce qui se passe à Verviers ? D'ailleurs, la réponse que tu fis au camarade qui te demanda s'il y avait quelque chose de vrai dans ton article, et qui est celle-ci : « Qu'est-ce que je sais, moi, je ne l'ai jamais vu ! ! » Cependant, c'est toi qui a écrit l'article mensonger. Crois bien, inesthétique personnage, que si les camarades de Verviers ont mis en toi leur confiance et t'ont nommé correspondant général de l'U. C. à Verviers, ils ont eu la berlue.

En effet, comment, toi, le défenseur de la vertu (de la tiens surtout !), tu conduis dans les boîtes, dans des bars, tes camarades, à qui le lendemain tu diras : « Fuyez les mauvaises compagnies ! »

Crois-tu qu'ils écouteront encore les sornettes des vicaires et de la compagnie, ceux qui t'ont chargé de défendre leurs idées ? Crois-tu que tu n'auras pas l'air bête... Crois-tu que tu ne resteras pas seul pour faire Chantecler, pour faire lever un ou l'autre qui te ferment ton bec ? Oh ! l'aventurier sur un terrain que tu ne connaissais pas, que tu n'avais pas tâté.

Tes insinuations basses, bien dignes d'un calottin, n'ont pas atteint le but que tu voulais atteindre, c'est à dire faire avaler une bonne blague que, dans ton esprit en fantin, tu voyais grande, grande, grande ! Tu croyais déjà entendre résonner à ton tympan ces mots qui te feraient tant de plaisir : « Hache est un calottin ! Ah ! ah ! rions, mes frères ! »

Seulement, ne crois pas que je cache mes opinions, tu te trompes ; à l'Association, je suis neutre ; mais en dehors, depuis longtemps, j'ai affichés mes idées franchement libérales, et nombreux sont ceux avec qui j'ai manifesté pour le triomphe de nos idées.

Donc, pas adieu, chat puceau, mais au revoir ! Je ne te le quitte pas si bon mouché. HACHE.

Un petit bout d'homme, nouvellement installé préparateur a déjà vexé plusieurs de nos camarades étrangers, notamment en défendant d'entrer aux travaux préparatoires cinq minutes après l'heure, ce qui ne s'était

MALADIES DES VOIES URINAIRES ET DE LA PEAU Docteur G. PIRSON SPECIALISTE Ancien assistant à l'Université de Liège Moniteur de la clinique des voies urinaires de l'Hôpital Necker, de Paris. Consultation de 2 à 4 et de 7 à 8 heures 32, RUE DE LA REGENCE

FABRIQUE DE CAHIERS D'ETUDIANTS MAISON GEORGES LIVRON 20, RUE DU MOULTON-BLANC, LIEGE Vente en détail au prix du gros. STAR nouveau cahier très élégant, 20 centimes. — Gros cahiers toile, 50 centimes. Impression en caractères russes. Porte-plumes réservoir.

LA PAPETERIE V Ed. PROTIN 24, rue Féronstrée tient tous les articles à l'usage de MM. les Etudiants. Porte-plume réservoirs de toutes marques. IMPRIMERIE-LITHOGRAPHIE. Spécialité de Registres de comptabilité : Système breveté ÉPOCA. Lettres de faire part. Cartes de visite.



La MAISON E. SCHMIDT, boulevard de la Sauvenière, 182, se recommande à MM. les étudiants pour la fourniture de Fleurs naturelles aux fêtes de bienfaisance. Spécialité de couronnes. Téléphone No 2181.

COMPAS RICHTER Agence et Dépôt : E. BONIVERT Rue du Pont d'Ile, 11

CAFE-HOTEL-RESTAURANT DU DOME DES HALLES QUAI DE LA GOFFE ET DE LA RIBUEE, No 6 Dîner à la carte et à prix fixe depuis fr. 1.50 PENSION POUR MM. LES ETUDIANTS DEPUIS 80 FR. Plats du jour à fr. 0.60 et 0.75 CONSOMMATIONS DE TOUT PREMIER CHOIX GRANDE SALLE POUR BANQUETS ET REUNIONS Propriétaire : Charles THILL

MAISON RUSSE CH. BRODSKY 2, RUE ANDRE DUMONT ET RUE DES PREMONTRÉS, 3 LIEGE Tabacs et Cigarettes de Fabriques Russes Thé Russe Importé IMPORTATION DIRECTE TELEPH. 3420 — TELEPH. 3420

MODERN OFFICE (A gauche de l'Université) ALEXIS NICOLAERS Licencié en Sciences Commerciales et Con-sulaires. 5, PLACE DE L'UNIVERSITE, 5 TELEPH. 392 ARTICLES POUR ETUDIANTS Installations pour Bureaux Copies. — Réparations. — Traduction

GRANDS MAGASINS DE CHAUSSURES DE LA BOTTE D'OR 15 et 17, RUE FERONSTREE, 15 et 17 LIEGE L. MONNET-SLEYPEN Assortiment complet de Chaussures pour hommes, dames, fillettes et enfants. Rayon spécial de bottines américaines. Galoches caoutchouc marquées La Balance. La maison se charge de toutes réparations de chaussures.

Ecole Polytechnique Supérieure de Liège (Belgique) 34, RUE NYSTEN (Jardin Botanique) Section préparatoire et deux années d'études. — DIPLOME D'INGÉNIEUR TECHNICIEN Demander renseignements à M. L. DEPAIFVE, directeur.

jamais fait par les professeurs de mérite qui dirigent les autres travaux. *** Carlonian est devenu autoritaire, il va faire connaître à tous ses copains pourquoi il disait à une jeune pucelle (?) : — Tu sais, je te défends d'aller avec celui-là, sinon !... *** Le camarade P. Le Long a terminé sa cure. *** Un professeur : C'est qu'on doit payer 1 fr. 25 pour vider un tombereau de déblai. Un étudiant : Chez moi, ce n'est que 75 centimes. *** Le professeur : Moi, je connais bien une place, c'est à Lambertmont, où l'on peut décharger pour rien ; mais il faut deux chevaux pour y arriver. Dans l'auditoire : !!! Le professeur en rit encore HACHE. *** Jeudi 7 décembre, notre camar. Hod, au-trement dit Hache, a présidé pour la première fois une guindaille. Guindaille que les jeunes gardes d'isolement afin de fêter leur président, Nicolas Crutzen, qui a toujours été un vaillant propagateur des idées libérales. Ce jour mémorable sera certainement pour le camarade Hod un des plus beaux de sa vie (avec celui où il perdit sa...). Nous le félicitons sincèrement, car il su remplir avec honneur la haute mission qui lui était confiée. HAN.

CHRONIQUE DES THEATRES THEATRE ROYAL Jeudi, à 7 h. 1/2, réductions, « Les Hugue-nots ». Dimanche, à 1 h. 3/4, « Faust ». A 7 heures, « La Traviata » et « Réve de Valse ». Lundi, « Mme Butterfly ». Mardi 19, avec M. Campagnola, « Manon ». THEATRE DE LA RENAISSANCE A 8 heures, « La Revue ». PAVILLON DE FLORE A 8 heures, « Servez chaud », revue. CABARET ESTUDIANTIN Samedi, relâche, le camarade Henriot et sa troupe prêtant leur concours à la représentation de « Mon Oncle et ma Tante Boni-face ». *** THEATRE DE LA RENAISSANCE La Revue bat son plein, les acteurs font amples moissons de bravos. Nous devons citer la toute charmante divette Dureilly dont la voix si fraîche et si bien timbrée se fait de plus en plus apprécier chaque soir ; et La Comière, et Jeanne Mexis et les autres ; et le Compère, Delhaxe et Fauconnier iné-narrables dans la scène des « Revenants de la Manifestation Schollart ». La mise en scène de M. Vanyll est vrai-ment magnifique. Allons-tous les retardataires, rendez-vous à la Renaissance !

THE SPORTS MANUFACTORY, 45, rue Cathédrale, 45. - ARTICLES POUR TOUS SPORTS. Réduction de 10 p. c. aux Etudiants.

Etudiants, demandez partout le « SINALCO », Boisson sans alcool, la plus saine et la plus rafraichissante Rue Douffet, 44. — Téléphone 1665

